

**Désormais, ce sont les hommes que tu prendras.**

Après avoir écouté la manière dont ont été esquissées les vocations d'Isaïe et Paul, nous voici sur celle des premiers apôtres. Luc en présente ici dans l'Évangile de ce dimanche un tableau saisissant, en une sorte d'épiphanie, qui place sous nos yeux, d'abord la majestueuse figure du Christ, ensuite celle de Pierre et des deux autres disciples, ainsi que la foule. Jésus est présenté comme celui qui est souverainement libre, qui enseigne, qui choisit et qui appelle. Il se présente comme un véritable maître qui s'assoit et, de la barque, enseigne la foule. C'est lui qui choisit la barque de Pierre, lui demande de s'éloigner un peu du rivage, d'avancer au large et de jeter les filets. Devant le miracle qu'il accomplit, il révèle sa sainteté et sa puissance divine. Et enfin, de façon discrète, il appelle Pierre à le suivre. La figure de Pierre se détache de façon claire. C'est sa barque que Jésus choisit. C'est à lui que Jésus adresse discrètement son appel, en précisant ce qu'il fera, presque en lien avec le métier qui était le sien. La barque de Pierre et les filets sont comme le symbole de l'Église, qui est appelée à rassembler, comme son fondateur, les fils de Dieu dissipés à travers le monde. Et c'est Pierre – dont le pape est successeur à travers les siècles – qui est son chef. Comme Pierre tous ceux qui sont appelés à servir l'Église et leurs frères doivent le faire dans l'humilier. Toute vocation, surtout la vocation au sacerdoce – sans oublier toutes les autres vocations, en particulier la vocation au baptême est un don de l'Esprit à l'Église. Et ce don doit être exercé dans la simplicité et l'humilité. C'est seulement à cette condition que nous pourrons à la suite de Pierre être nous aussi, des pêcheurs d'hommes.

Père Jean-Pierre Toumaou